4ᵉ circ.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

DÉPARTEMENT DE L'ALLIER

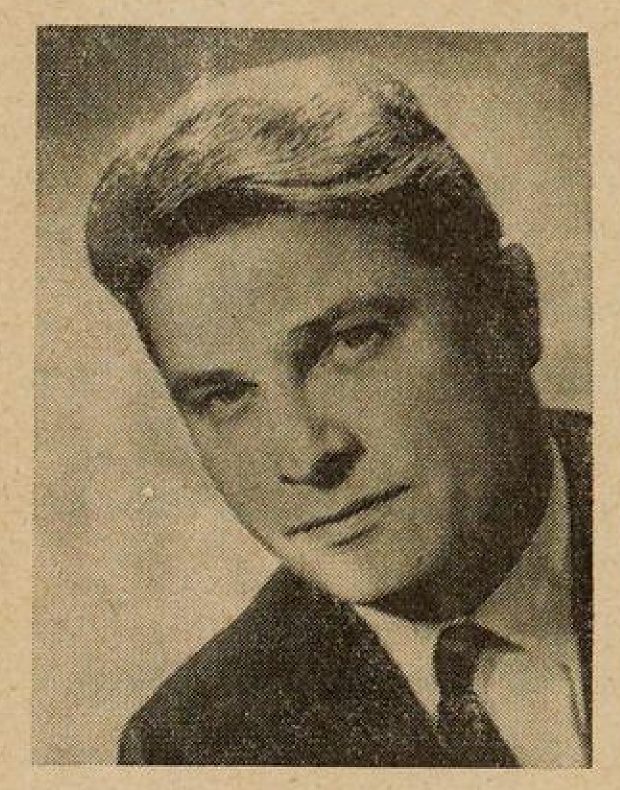
Circonscription de VICHY - N° 4

UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Robert-Marie TARDIF

Avocat à la Cour

Suppléant : **Jean REDON,** ancien Maire de Billy



Né le 12 Juillet 1923, âgé de 35 ans, originaire du Puy-de-Dôme d'une famille de paysans, je suis inscrit au barreau de Paris depuis 1946.

Je n'ai jamais fait de politique mais j'ai comme vous, assisté, impuissant, à la dégradation de nos institutions, à l'anarchie parlementaire, à l'augmentation constante de la superfiscalité et de la parafiscalité, à la trahison permanente des intérêts de la France par les hommes *du Système*, collectivement responsables.

Le 13 Mai n'est pas né spontanément.

Il a été le réflexe du pays réel face à l'Anarchie, aux Abandons et à la Trahison.

Il a imposé au Régime et aux *hommes du Système* qu'il se saborde lui-même en appelant au pouvoir le *libérateur de la Patrie*, le Général de GAULLE.

Il a obligé les parlementaires de la IVme République à quitter le pouvoir, honteux et déshonorés.

Electeurs, Electrices,

Au référendum du 28 Septembre, vous avez par un vote massif, approuvé les institutions de la *Nouvelle République*, que vous présentait le gouvernement du *Général de Gaulle*. Vous avez ainsi approuvé l'option nationale que les hommes courageux du 13 Mai ont choisie.

Mais l'œuvre entreprise par le *général de Gaulle* est loin d'être terminée. Pour qu'elle soit menée à bien, il faut que les nouvelles institutions fonctionnent avec un *esprit nouveau* et des *hommes nouveaux*.

Les hommes de l'ancien système et des anciens partis, qui ont attendu jusqu'à la veille de la catastrophe pour laisser la place au *général de Gaulle* ne méritent plus votre confiance.

Au sein de l'Union pour la Nouvelle République se sont regroupés avec *Michel Debré, Edmond Michelet,* et *Jacques Soustelle* ministres et fidèles compagnons du *général de Gaulle,* tous ceux qui, sans défaillance depuis onze ans, n'ont cessé de réclamer le retour au pouvoir du Liberateur et la fin de l'ancien système.

Dans sa conférence de presse du 23 Octobre, le général de Gaulle les a ainsi désignés : *« ceux qui m'ont toujours montré un amical dévouement à travers toutes les vicissitudes ».*

Vous ferez confiance à ces hommes.

Vous les enverrez siéger à l'Assemblée Nationale.

— *Parce qu'ils ont vu clair,* quand les autres s'entêtaient dans leurs solutions à courte vue et leurs combinaisons de couloirs.

— *Parce qu'ils ont eu raison,* en annonçant que la venue au pouvoir du *général de Gaulle* et le changement de Constitution étaient une condition nécessaire, mais aussi immédiate, du redressement du Pays.

— *Parce qu'ils représentent l'avenir,* la rupture définitive avec un passé de honte et de désastre, la garantie d'une France nouvelle, unie, pacifiée, respectée, heureuse, centre d'une communauté fraternelle de 85 millions d'hommes libres.

ATTENTION !

Le *général de Gaulle* a mis en garde les futurs parlementaires contre la tentation de déborder les limites du rôle dévolu aux assemblées. Il a demandé à ceux-ci :

— de remplir d'une manière objective leurs fonctions législatives ;

— de s'abstenir des surenchères, des prétentions, des agitations partisanes dont trop souvent l'exemple fut donné.

« Alors, a-t-il dit, les pouvoirs de l'Etat fonctionneront dans l'équilibre, la stabilité, l'efficacité et la nation s'intéressera aux libres débats de ses représentants. »

Les hommes du système voudront en revenir aux erreurs d'hier. Ils risquent de jeter la République dans une crise nouvelle d'où sortiraient l'anarchie ou la dictature.

Les candidats de l'U. N. R. auront les yeux fixés sur *demain.* Respectueux du rôle que leur assigne la Constitution, ils soutiendront l'action nationale du *général de Gaulle* pour le redressement du pays.

Electeurs, Electrices,

Votre circonscription a besoin d'un député jeune, neuf, dynamique, attaché aux choses de la terre et au développement de ses communes. Tout y est à faire : routes, adductions d'eau, logements, écoles.

Il saura, avec dévouement, sans promesses fallacieuses et démagogiques, vous comprendre, vous défendre et vous aider.

Faites-lui confiance.

CONTRE LE SYNDICAT NATIONAL DES SORTIS

responsable de notre faillite.

IMP. MARCEL CHABERT, LAPALISSE